

The Good Life¹⁵

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N°15 JUILLET/AOÛT 2014 | 6 € | www.thegoodlife.fr

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle

The Good Exhibitions

**LES MEILLEURES
EXPOS DE L'ÉTÉ**

The Good Boom

LES START-UP GRECQUES

The Good Paper

**DANS LA RÉDACTION
DU CORRIERE DELLA SERA**

The Good Trips

**TEL-AVIV, L'UNE DES VILLES
LES PLUS ATTRACTIVES DU MONDE**

The Good Look

**LES MARQUES MARSEILLAISES
QUI CARTONNENT WORLD-WIDE
LE DESIGN DU SUD QUI CHANTE**

The Good Toys

**ALFA ROMEO 4C
CITROËN C CACTUS**

The Good Vibrations

PHOTO, MUSIQUE, ART CONTEMPORAIN...

**DOSSIER
SPÉCIAL**

Les 100 plus
belles adresses
de The Good Life
en Méditerranée

**100%
MÉDITERRANÉE**

270 pages à 360° pour tout
savoir de ce qui se passe
dans le bassin Méditerranéen

**Think
Global**



M 01770 - 15 - F: 6,00 € - RD




Extremadamente adictivo

Le magazine
dont tout
le monde parle
en ce moment

6€

LES START-UP GRECQUES

 redynamisent l'économie du pays

C'est un peu comme si la crise en Grèce avait libéré l'esprit d'entreprendre. A Athènes, start-up et incubateurs poussent comme des champignons. Simple bulle ou véritable mouvement de fond ?

Par Maud Vidal-Naquet

PHOTOS : Laurent Fabre



1



2



3



4

Le temps de son service militaire, le jeune homme a hésité : retourner aux Pays-Bas, où il vient de terminer ses études d'ingénieur agronome et où un emploi l'attend ? ou bien chercher du travail en Grèce, sinistrée par six années de récession ? Pour le challenge, Triandafyllos Xenos a décidé de rester, mais aussi par conviction : « *Si tous les jeunes partent, comment la Grèce pourra-t-elle se redresser ?* » Dans un pays où le taux de chômage frise les 60% chez les moins-de-25-ans, ses recherches n'aboutissent pas. Qu'à cela ne tienne ! A Noël dernier, il a eu l'idée de monter son entreprise, en alliant ses compétences pointues en horticulture sous serre avec celles de son ami d'enfance, Yiannis Kolliopoulos, jeune diplômé en ingénierie électronique. Tous deux étant originaires d'une région hautement agricole du Péloponnèse, ils ont imaginé une application sans fil destinée aux agriculteurs pour gérer leur exploitation et se lancent avec passion dans l'aventure. Le duo vient d'ailleurs de réussir son examen d'entrée dans l'un des meilleurs incubateurs d'Athènes : Orange Grove, créé en septembre 2013 par l'ambassade des Pays-Bas. Au cœur d'Athènes, juste en face du stade de marbre Kallimarmaro, Orange Grove offre plus qu'un espace de *coworking* à une quarantaine de start-up : un mentor et un coach sont dédiés à chacune d'entre elles, et de nombreux cours sont

1. TRIANDAFYLLOS XENOS ET YIANNIS KOLLIPOULOS À ORANGE GROVE.
2. LA COACH PAMELA CARAVAS.
3. VASSILIS MAKIOS, FONDATEUR DE CORALLIA.
4. JORGE-ANDRES SANCHEZ-PAPASPILIOU, DIRECTEUR STRATÉGIQUE ET FINANCIER DE CORALLIA.
5. WORKABLE, L'UNE DES START-UP LES PLUS PROMETTEUSES DU MOMENT.
6. TROIS DES QUATRE FONDATEURS D'HELIC.
7. A GAUCHE, STELIOS BOLLANOS, LE FONDATEUR ET DIRECTEUR DE PLANETEK HELLAS, ICI AVEC JORGE-ANDRES SANCHEZ-PAPASPILIOU (CORALLIA).
8. L'ÉQUIPE DE PLANETEK HELLAS.

dispensés gratuitement. Ce jour-là, l'ambiance est studieuse dans l'open-space. Face au tableau, les nouvelles recrues suivent un *bootcamp*, une formation intensive pour guider les premiers pas des jeunes entrepreneurs. Triandafyllos et Yiannis planchent sur leur business-plan, quand, soudain, la pétillante Pamela Caravas surgit en sautillant. En tant que coach, elle leur apprend à avoir confiance en eux, à ne jamais renoncer, à vendre leur projet, à faire le *pitch* parfait. Intervenant d'habitude chez de grands comptes, comme Unilever ou Siemens, la belle brune se régale chez Orange Grove, où elle donne de son temps bénévolement : « *Ici, je travaille avec le cœur et je m'amuse beaucoup, confie-t-elle tout sourire. D'autant plus que tous ces jeunes débordent d'énergie et que je crois vraiment en leur projet.* »

« *On constate un vrai changement des mentalités*, constate Angelos Tsakanikas, chercheur à l'IOBE, la fondation pour la recherche économique et industrielle. *Avant la crise, la plupart des jeunes avaient pour seule ambition d'entrer dans la fonction publique, et l'esprit d'entreprendre était peu valorisé. Aujourd'hui, c'est le contraire. Nombre de doctorants, par exemple, envisagent de monter leur start-up.* » Les Grecs ont toujours eu la fibre entrepreneuriale. Pour preuve, le pays compte 700 000 petites entreprises, qui emploient 55% de la population active, quand la moyenne européenne plafonne à 29%. Mais l'immense majorité de ces petites entreprises sont tournées vers l'économie du besoin, comme la restauration, la vente au détail, le petit commerce, et non vers des secteurs à fort potentiel de croissance. Dernièrement, cependant, il y a eu un boom dans le secteur des technologies de l'information et de la communication, si bien que les jeunes diplômés hautement qualifiés ne s'exilent plus systématiquement à l'étranger.

Un vivier de talents

Créée il y a dix ans, Corallia a été le pionnier pour retenir les jeunes et rendre la Grèce compétitive dans des secteurs de pointe. Professeur en électronique dans la prestigieuse université technologique de Patras, Vassilis Makios ne supportait plus de voir les étudiants qu'il formait partir à

THE GOOD BOOM

l'étranger. Il a donc eu l'idée de créer des pôles de compétitivité dans les domaines où les Grecs se distinguent et d'exploiter des niches technologiques. Corallia s'impose ainsi comme l'initiative grecque la plus sérieuse pour créer des *clusters*, à la manière de Sophia Antipolis, en France, ou de la Silicon Valley, aux Etats-Unis (*lire encadré*). Dans son dernier rapport sur la compétitivité globale, le Forum économique mondial classe la Grèce au 5^e rang (sur 148) pour sa réserve de scientifiques et d'ingénieurs. « *La richesse de la Grèce est son capital humain, renchérit Antonios Anguelakis, expert en innovation dans la Confédération des petites entreprises. Qu'ils aient étudié dans les universités du pays ou bien à l'étranger, les Grecs ont un excellent niveau de formation et sont souvent issus des meilleures écoles.* »

Créateur de logiciels pour dessiner et optimiser les puces de smartphones, Helic est une véritable success-story. Elle a été fondée en 2000, à partir des travaux de recherche sur les semi-conducteurs de deux ingénieurs de l'école polytechnique d'Athènes. Ses clients ? Apple, Intel, Calcom, Sony... rien que ça ! Nikos Provas, son vice-président et directeur commercial, ne cache pas que l'entreprise profite de la crise : « *Le marché du travail en Grèce a été inondé de talentueux ingénieurs au chômage. Nous avons ainsi pu recruter les meilleurs, formés dans les universités de Patras, de Thessalie, de Thessalonique et d'Athènes.* » Il ne précise pas que c'était sûrement à moindre coût...

Même son de cloche chez Workable, l'une des start-up les plus prometteuses du moment. Son chiffre d'affaires affiche une courbe à faire pâlir d'envie n'importe quelle compagnie : +30% par mois sur les six derniers mois. Workable propose un logiciel d'aide au recrutement à destination des PME. Accessible sur abonnement, leur site est simple d'utilisation et d'une efficacité redoutable. Fondée en juillet 2012, Workable a très vite levé des fonds pour grossir : le capital-risqueur grec Openfund a investi 600 000 euros en janvier 2013. Un an plus tard, c'est l'israélo-américain Greylock qui a mis 1,5 million de dollars sur la table. Aujourd'hui, la moitié de la clientèle de Workable est aux Etats-Unis, et probablement que son prochain investisseur s'y trouve aussi. La start-up envisage



5



7



6



8

donc de se délocaliser à San Francisco. « *A l'exception de la partie recherche et développement, qui représente les deux tiers de nos effectifs, précise Thanos Markousis, le directeur commercial, la Grèce est un vivier de compétences à haute valeur technique et bon marché.* » D'après lui, les salaires des développeurs sont 30% moins élevés en Grèce qu'aux Etats-Unis. Soutenir l'esprit d'entreprise en Grèce, éviter la fuite des talents, donner confiance aux jeunes : toutes ces initiatives ont pour but d'apporter de l'espoir à une génération marquée par la crise.

« Toutes ces initiatives ont pour but d'apporter de l'espoir à une génération marquée par la crise. »

De multiples initiatives privées

Ces deux dernières années, un véritable écosystème de start-up s'est mis en place, si bien que le pays compte aujourd'hui une vingtaine d'incubateurs, dont quatorze ont pignon sur rue à Athènes, une cinquantaine de prix à l'innovation et des dizaines d'événements qui se tiennent chaque mois. Comme si ces initiatives privées ou locales voulaient pallier les défaillances d'un Etat qui n'a plus aucune marge de manœuvre avec les mesures d'austérité imposées par ►

« Innovation designed in Greece » : le succès des clusters de Corallia

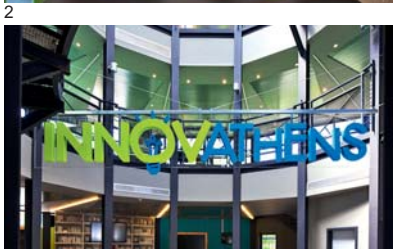
Présenter la Grèce sur la carte mondiale de la microélectronique, tel était l'événement organisé par Corallia, en mai dernier, pour attirer des fonds publics et privés. Suivi par un aréopage d'investisseurs et d'experts de la commission européenne, le professeur Vassilios Makios trotinait, plein d'allant, dans la salle d'exposition. Réseaux intelligents de capteurs, puces permettant d'analyser l'ADN, panneaux solaires de nouvelle génération, puces pour connecter les objets au wi-fi : devant chaque machine, le professeur expliquait son intérêt ainsi que le nombre d'entreprises et de laboratoires de recherche ayant collaboré pour la mettre au point. Lancé en 2004, le *cluster* des micro et nanotechnologies rassemble aujourd'hui 80 sociétés et 40 instituts universitaires, soit 5 000 personnes, et réalise un chiffre d'affaires cumulé de 350 millions d'euros, dont plus de la moitié à l'exportation. « *Les clusters plus récents de l'aérospatial et du jeu en ligne sont tout aussi prometteurs* », assure Jorge-Andres Sanchez-Papaspiliou, le directeur stratégique et financier de Corallia. Pour les réunir, un nouveau centre d'affaires et d'innovation a été inauguré, en mai dernier, à Maroussi, dans le nord d'Athènes. En rejoignant le *cluster* de l'espace, Planetek Hellas, petite entreprise spécialisée dans la cartographie par satellite dans une optique environnementale, a pu engranger des contrats auprès de l'Agence spatiale européenne et développer des programmes permettant de repérer les zones où poussent la posidonie, une algue hautement protégée car vitale aux écosystèmes des fonds marins.

► ses créanciers pour réduire sa dette. Tout au plus a-t-il grandement simplifié la procédure de création d'entreprises.

Dans le cadre de sa responsabilité sociale d'entreprise, Eurobank, l'une des quatre principales banques grecques, a lancé son accélérateur : The Egg, pour « Enter. Grow. Go », un projet pour lequel Corallia a joué les experts en tant que partenaire. Situé sur l'avenue Syngrou, l'artère qui relie Athènes à son front de mer, l'immeuble héberge plus d'une vingtaine de start-up triées sur le volet. L'objectif : encadrer et développer ces jeunes pousses pendant une année, avant de les laisser voler de leurs propres ailes vers le succès. Fin mai, la première fournée a « éclos » avec des résultats spectaculaires : toutes les start-up ont un statut, les deux tiers ont lancé un prototype et agrandi leur équipe, la moitié a levé des fonds, le tiers tourne déjà avec des clients, et trois ont déposé des brevets, comme Verdical, qui propose une solution simple et économique pour développer des jardins verticaux dans les villes. Conseillère auprès de la direction de la banque, Lyda Modiano-Leon s'enthousiasme du bilan de cette première année : « *Le dynamisme des jeunes entrepreneurs grecs apporte un signe d'espoir dans l'économie encore terne du pays.* » D'ailleurs, forte de ce succès, Eurobank a renouvelé l'expérience en juin dernier, en intégrant 25 nouvelles start-up.

Quand la mairie ajoute sa pierre

Même les armateurs s'y sont mis. Il y a deux ans, lorsque la Grèce était au plus bas, que tout était négatif et qu'il n'y avait aucune perspective d'amélioration économique, le groupe Libra, derrière lequel se cache une famille d'armateurs grecs, a voulu donner un peu d'espoir aux jeunes du pays. « *C'est en quelque sorte un retour d'expérience de nos affaires, confie le patriarche, sous couvert d'anonymat. Le transport maritime est un business très rentable, mais extrêmement risqué. Nous avons donc appris à investir quand les choses allaient mal. C'est cela que nous voulons transmettre à travers ce prix d'aide à la création d'entreprise.* » Doté de 7 millions d'euros sur dix ans, le prix ne consiste pas seulement en un prêt à taux zéro et sans garantie, il offre aussi un mentor aux gagnants ainsi que de nombreux services



1. HÉBERGÉ PAR THE EGG PENDANT UN AN, LA START-UP VERDICAL A LANCÉ UN PROTOTYPE DE JARDIN VERTICAL.
2. THE EGG, INCUBATEUR DE JEUNES ENTREPRENEURS.
3. ET 4. INNOVATHENS, HUB DE L'INNOVATION ET DE L'ENTREPRENEURIAT.

gratuits (conseil juridique, marketing, branding...). Rendre la sardine grecque aussi célèbre que le sushi japonais (Stella Mare) ou créer une plate-forme vidéo intelligente pour smartphones (Rabt.co) sont parmi les premiers projets gagnants. En soutenant des idées innovantes, l'objectif est de stimuler l'esprit d'entreprendre et de créer de l'emploi en Grèce : près de 1 000 projets ont été déposés en 2013, et 1 200 en 2014.

Fin avril, la mairie d'Athènes a ajouté sa pierre à l'écosystème des start-up : elle a lancé Innovathens, son *hub* de l'innovation

« D'ici à dix ans, un tiers des grandes entreprises œuvreront dans le secteur des nouvelles technologies. »

et de l'entrepreneuriat, dont l'objectif est de guider les premiers pas de 10 000 à 15 000 porteurs de projet d'ici à la fin 2015. En tant que directeur de l'Hellenic Association of Mobile Application Companies (Hamac), Yiannis Giannarakis est partenaire d'Innovathens. Il représente plus de 80 sociétés développant des applications pour mobiles, soit 4 000 personnes et un chiffre d'affaires cumulé de plus de 400 millions. Yiannis Giannarakis est persuadé que l'avenir du pays se trouve dans l'innovation technologique. « *Ceux qui pensent que la Grèce trouvera son salut dans ses produits traditionnels ou dans le gaz et le pétrole se trompent. Avec un chiffre d'affaires à l'exportation de 1 milliard d'euros, le poids des entreprises grecques dans le secteur des nouvelles technologies est déjà cinq fois plus élevé que celui de l'huile d'olive, pourtant considérée comme l'or vert du pays.* » George Tzirakis, partenaire d'Openfund, l'un des principaux fonds de capital risque grecs, ne le contredit pas : « *Aujourd'hui, le poids des start-up est encore anecdotique dans l'économie grecque, mais nous pensons que, d'ici à dix ans, un tiers des grandes entreprises œuvreront dans le secteur des nouvelles technologies.* » Entre sa matière grise et son soleil, la Grèce aurait-elle les atouts pour créer un jour une Silicon Valley de l'Europe ? Et de finir par coiffer au poteau ses plus farouches détracteurs ? ■